

POIL AU MENTON

Claude Pouzadoux – C'est l'histoire d'un succès, qui est celui du jeune roi de Macédoine Alexandre le Grand, qui est devenu roi à vingt ans, et qui est devenu le représentant du monde grec. C'est la victoire d'Alexandre le Grand contre Darius Codoman, le dernier des grands rois de Perse. Le succès de cette victoire en Italie du Sud est immédiat, inattendu, surprenant, c'est pourquoi c'est aussi l'histoire d'une connexion entre l'Italie du Sud, la Grande Grèce, en fait, qui est en partie grecque, en partie italique, mais qui se sent partie de la Grèce, la partie occidentale de la Grèce... Donc c'est une connexion entre la Grande Grèce et l'Asie, ou plutôt l'extension du royaume d'Alexandre le Grand en Asie, et donc une connexion entre des peintres, des acteurs de ces victoires, de ce nouveau monde qui est en train de se créer... C'est donc aussi l'histoire d'une aura, l'aura de la culture grecque. Elle est incarnée par la figure d'un cavalier, ce cavalier, avec la barbe, dont la victoire est annoncée par un schéma de poursuite. Le Grand Roi, son adversaire, est insaisissable. Et Alexandre le Grand ne peut jamais s'en emparer. C'est donc plutôt l'histoire d'une occasion manquée, ou de plusieurs occasions manquées, parce que pas plus à Issos, en 333 av. JC, qu'à Gaugamèles en 331, Alexandre n'a réussi à affronter son adversaire, qui refuse de combattre. Cette poursuite infernale dure trois ans et elle s'achève sur les bords de la mer Caspienne, lamentablement, par la mort du Grand Roi, tué par le satrape de Bactriane, Bessos.

Donc les images qu'on a sous les yeux à travers ces vases et ces fragments ne montrent pas encore cette fin-là. Elles montrent plutôt la promesse d'une victoire, la chronique d'une victoire annoncée. C'est donc enfin l'histoire d'un tournant historique qui est annoncé, parce que c'est un transfert de souveraineté... Celle du dernier roi de l'empire achéménide au nouveau roi d'Asie, Alexandre le Grand. C'est cette promesse que des peintres d'Italie du Sud, peut-être de Tarente, ont représentée, sur des vases de prestige, cratères à volutes, amphores, qui sont destinés aux aristocraties italiques, de Daunie, du nord des Pouilles, de Peucécie, la partie centrale, et que nous trouvons dans leurs tombes, mais qui ont peut-être été offerts de leur vivant, et qui représentent ce moment historique.

Évidemment, une énigme se pose, pourquoi ce cavalier a une barbe, alors qu'Alexandre a toujours été représenté sans barbe ? Eh bien, c'est le voyage des images, la question de la réception des images par les destinataires, et en Italie du Sud c'est à un autre public qu'elles s'adressent... Et c'est un public qui, lui, vit une autre réalité ! Qui a peut-être entendu parler d'Alexandre le Grand, mais qui vit la présence d'un autre Alexandre, Alexandre le Molosse, l'oncle d'Alexandre, qui a pu utiliser la propagande de son neveu, pour se comparer et comparer sa victoire sur les populations locales à celle

d'Alexandre le Grand contre les Perses et le dernier roi achéménide... C'est une des explications que l'on peut donner à la présence des poils sur le menton de ce cavalier qui est représentée.

03min 27sec